

LES COULINES ROSES

8^e année n° 34 octobre 1973



Ecole Publique Mixte de LASSOUTS 12

Le fil des jours.....

1^{re} école: Nouveaux élèves: Mathalie Andrieu, Alain, Didier, Martine, Roland et Yves JOULIE. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Changement de salle de classe: Les grands, plus nombreux, cette année, occupent la grande salle.

Nos correspondants: ils sont de Najac (Aveyron). Nous leur avons rendu visite le 12 oct. -M. Pradalié nous porte une buse variable, blessée à une aile. Les petits l'observent, puis nous la relâchons.

J.S.E.P. Cette année les garçons rencontreront en foot à V, les écoles de Cruéjouls, Huparlac, Laguiolle et le Cayrol. Les filles rencontreront en minibasket Laissac, Le Cayrol, St Laurent et Ségur.

1^{er} résultat en Foot (catégorie B) Cruéjouls 0 Lassouts 5.

Au village et dans la commune.

Récoltes exceptionnelles de fruits (pommes, noix et châtaignes surtout).

Tardive mais abondante sortie de cèpes.

Le 13 oct. Les vaches de l'Aubrac retrouvent avec plaisir les pâturages voisins de leurs étables.

Aménagements de demeures. M Gasc d'Aubin termine l'aménagement de sa vieille maison du quartier du Barry. M. G; Savy a fait l'acquisition d'une petite maison qu'il restaure.

Malades: Plusieurs personnes de la commune ont dû être hospitalisées ces derniers jours. Nous leur souhaitons à toutes un prompt guérillement.

Décès-Notre voisine, la bonne grand mère ALBERT est décédée. Nos condoléances à son mari et à sa famille.

Notre camarade Florence ALAUX a eu la douleur de perdre son grand-père maternel, M. GRES de Montbasens. A elle et à sa famille nous redisons la part que nous prenons à leur peine.

-La maman de Pierre FABRE a elle aussi eu la douleur de perdre une sœur. Nos condoléances émues.

DES RIVES DU LOT A CELLES DE LA MOSELLE.

(En visite chez nos correspondants de Budhing)

I - De Lassouts à Paris.

Mercredi, 27 juin 1973, 20 h, cinq voitures de parents d'élèves quittent le village, pour nous conduire à la gare de Rodez. Nous avons eu une déception au moment du départ: notre camarade Odette, malade, n'a pu nous accompagner.

Le vent du midi souffle en tempête et, aux portes de Rodez, un arbre abattu en travers de la route nous oblige à faire un petit détour;

A la gare nous rejoignons les compartiments couchettes qui nous sont réservés... Enfin le train s'ébranle, un dernier signe d'adieu à nos parents et bientôt les lumières de Rodez disparaissent au tournant de la voie. Les maîtres nous distribuent coussins et couvertures. Chacun prépare sa couchette. Nous traversons de petites gares: Marçillac, St Christophe... puis les villes du bassin industriel, déjà endormies. Et bien nous aussi nous allons dormir. Nous

grimpons dans nos couchettes et à Capdenac les yeux se ferment déjà. Le bruit monotone des roues sur les rails berce notre sommeil.

Un grincement de freins, une vaste gare illuminée: c'est Brive. La ligne est maintenant électrifiée et la vitesse augmente.

Nous franchissons la Loire à l'aube, nous traversons l'immense plaine à blé de la Beauce et arrivons enfin à Paris, gare d'Austerlitz. A la sortie de la gare nous prenons l'autobus pour faire le trajet jusqu'à la gare de l'Est.

A L'OCEAN.....

Nous avons passé trois semaines non loin de Bayonne et à quelques kilomètres de l'Espagne. Notre camp se nomme Bidart la-Négresse.

A St Jean-de-Luz nous avons nos cousins qui campaient dans leur caravane. Ils étaient très contents de nous revoir. Didier et Bernard, nos cousins, nous ont annoncé qu'ils savaient nager et que la semaine d'après ils passeraient un test chacun: l'un de 25 m et l'autre de 100m. Mon frère Jean-Yves et moi, nous nous sommes également fait inscrire; lui pour 25m et moi pour 100m.

La nuit du lundi au mardi nous dormions un peu agitées, rien qu'à la pensée que le lendemain et le surlendemain étaient deux grands jours et que nous devions réussir. Le matin, quand j'ai ouvert les yeux, il ventait, il pleuvait... enfin un temps maussade. Mais, avec quel courage Didier et Jean-Yves ont passé leurs épreuves qu'ils ont bien réussies! Quand tout le monde a été passé, le CRS annonça qu'il n'avait pas encore reçu les diplômes et les écussons et que le lendemain il ferait passer les épreuves du 50m et du 100m. Jean-Yves qui ne se sentait pas essoufflé demanda à papa s'il pouvait faire l'épreuve du 50m. Papa accepta.

Vers midi on se mit à l'eau. Bernard, Jean-Yves et moi, nous avons été reçus. Nous sommes sortis de l'eau et avons couru à la cabane des CRS. Ils avaient reçu les diplômes. Il y en eut un pour chacun de nous et deux pour Jean-Yves.

A présent, nous sommes très contents de nos diplômes que maman nous mettra sous verre.

Michèle GRIMAL 10 ans 07.

L'automne

L'automne est une jolie saison.

L'automne est la plus belle saison.

Les enfants jouent avec les feuilles et le vent.

J'aime beaucoup l'automne.

Il y a des châtaignes que les enfants ramassent,

L'automne, il y a beaucoup de noix.

L'automne, c'est la joie de tout le monde.

L'automne est la plus belle des quatre saisons.

Vive l'automne!

Martine de Saint Ours 9 ans

Les lavandières du Portugal

Pendant les grandes vacances je suis allée au Portugal, passer une semaine dans un village nommé Moinhos de Carvide.

Là-bas les femmes ne connaissent pas la machine à laver, alors elles vont au ruisseau dans lequel se trouvent douze tablettes ou trons pour laver.

Ces dames s'appellent les lavandières.

Avec leur battoir, elles tapent le linge pour le blanchir.

Ma nan est allée faire la lessive au ruisseau. Elle y est entrée pieds nus et quand elle est ressortie elle avait mal aux jambes car l'eau était très froide et puis elle n'y était pas habituée.

C'est drôle car, tout en lavant, les lavandières parlent toutes seules. Leur voix est grave et on dirait qu'elles sont enrrouées.

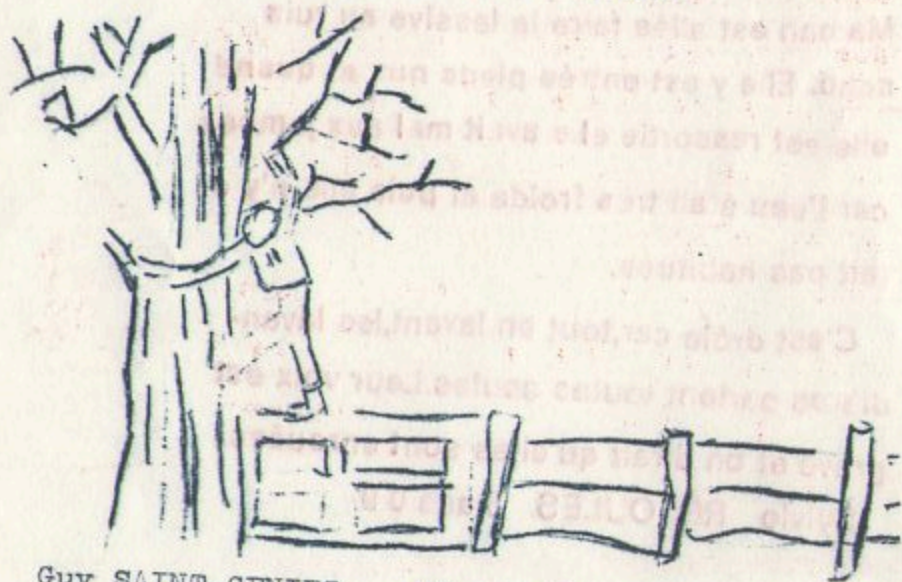
Sylvie RECOULES 8 ans 09

Une petite chute

Un soir on vendangeait pour mes grands-parents. Le ciel était bleu. J'ai voulu monter sur un peuplier pour voir si le tracteur de tonton arrivait.

D'abord, je suis monté sur une barrière et j'ai saisi une branche pour grimper. C'était assez haut. J'ai vu le tracteur de Claude DDMergue, mais ce n'était pas celui de tonton. J'ai entendu une branche qui faisait "crac" deux fois... J'ai enfin aperçu le tracteur de tonton. J'ai bougé. Maman me dit: "Ne t'ap-
puie pas à cette branche!!!" juste à ce moment, je suis tombé. J'ai crié "Aïe !" Je ne pouvais pas respirer car j'étais tombé sur l'estomac. Je me suis fait mal au pied, à la main et j'avais une bosse au front.

Maman courut à moi et me ramena à la maison. Mémé me fit une compresse d'eau salée. Quand maman dit ça à papa, je reçus une gifle et il me dit: "Tu pouvais te tuer!"



Guy SAINT-GENIEZ

10 ans 05.

LE TOUR DE FRANCE

A Pau nous avons assisté à l'arrivée d'une étape du Tour de France.

L'après-midi, vers 2 h $\frac{1}{2}$, nous réservons nos places. Nous suivons la barrière qui borde la piste, jusqu'à la ligne d'arrivée. Après avoir attendu une $\frac{1}{2}$ h, nous entendons aux haut-parleurs que la caravane publicitaire arrive dans cinq minutes. D'abord nous voyons arriver le Tour de l'Avenir.

A l'autre bout de la piste la caravane publicitaire fait son apparition. Des motards nous font une démonstration d'équilibre. En suite des gens vendent des casquettes, des photos de champions et des programmes. Nous attendons quelques instants puis les haut-parleurs annoncent que les coureurs sont à dix kilomètres. L'hélicoptère les survole.

Soudain cinq coureurs surgissent en sprintant... C'est Martinez qui a gagné! Nous n'avons pas vu Poulidor: il était tombé la veille.

Après l'arrivée nous avons fait signer des autographes à Anquetil et à Darrigade (anciens champions). Nous sommes allés coucher chez notre mémé et le lendemain nous avons vu le départ de la course.

Jean-Yves GRIMAL 9 ans.

LES POMMES CUITES

Michèle, Didier, Claudette, Francis, Dominique et moi nous avons décidé de faire cuire des pommes.

Michèle et Claudette vont les chercher. Dominique va chez lui et rapporte du sucre et une boîte en fer pleine d'eau. Francis et moi nous allons dans le pré à côté et coupons des genêts secs et du bois. Nous rassemblons tout et nous pouvons nous installer.

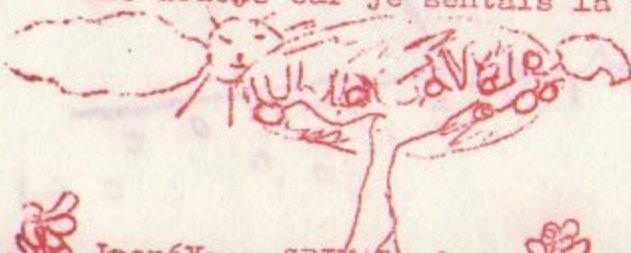
Dominique place deux pierres contre un mur. Nous mettons des branches et du bois entre. Sur les deux pierres nous posons deux petites planches, je mets la boîte en fer pleine de pommes dessus, et tout de suite Dominique allume le feu avec du papier journal.

Il nous tarde que les pommes soient cuites car nous voulons nous régaler... La peau d'une pomme s'enlève, nous y ajoutons du sucre. Dominique dit qu'elle est très bonne. Nous en prenons tous une au bout d'un bâton. C'est chaud! Nous disons que ce sont des sucettes d'Amérique.

Puis nous voulons faire un grand feu de joie. Nous y jetons tous les genêts, le papier et les morceaux de bois. Nous le regardons brûler.

Les flammes diminuent; Dominique va chercher un seau et jette l'eau du haut du mur. Cela fait une grosse fumée bleue qui disparaît vite.

Le soir, quand je suis rentré, j'ai pris une douche car je sentais la fumée.



JE SUIS GRANDE !...

En allant à Espalion, papa me dit: "moi, je veux aller au Cayrol et si toi tu veux aller voir paman jouer au basket, je vais te poser devant la maison du docteur Martin et tu essaieras de te reconnaître toute seule en retenant bien le chemin que je vais te dire de suivre" et il m'explique:

"Tu vois le Pont Vieux. Tu le passeras. A l'autre bout se trouve une pharmacie, après tu suivras la première rue à gauche."

Je partis en me répétant: "La première rue à gauche." En même temps je regardais les jeunes filles d'Espalion, qui, elles, connaissaient leur ville "par cœur". Je me trouvais aussi très sale, à côté d'elles qui avaient de beaux pantalons et de jolis sauliers, moi qui avais des tennies plutôt gris que blancs et ma blouse à carreaux tachée par la peinture.

Enfin, je débouchais devant le magasin du bourrelier. Je courus, toute heureuse, vers le terrain de basket où paman s'entraînait. Content de me trouver si grande, je racontais à paman mon histoire.



Sylvie RECOULES 8 ans 10

MES NOUVELLES QUILLES.

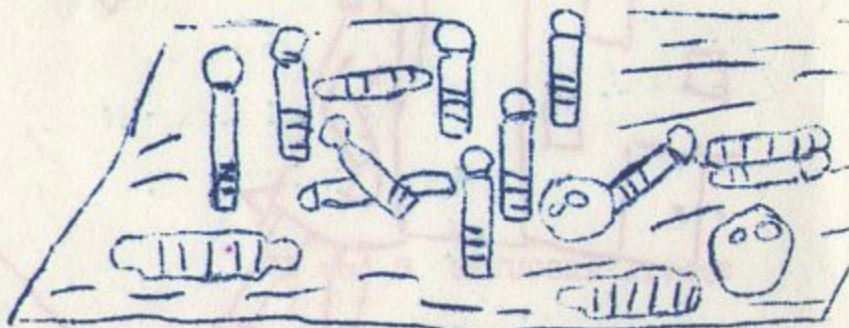
Moi qui aime bien jouer aux quilles je dis à papa qu'il m'en fasse un jeu. Il se décide à monter un tour à bois, pour faire les quilles, les boules et les "billous" (I). Je lui demande ce que c'est qu'un tour à bois. Il me dit que c'est une machine qui sert à arrondir le bois et à lui donner la forme que l'on veut.

Papa fabrique d'abord sa machine puis va chercher du peuplier. Il le débite et et met la pièce de bois entre deux vis. Il la fait tourner à une vitesse folle. Il commence à faire une quille. Il lui fait une tête arrondie et trois rainures au bas. La première va. Il en fait d'autres. Quand il a fini les quilles il fait trois "billous" et deux boules.

Maintenant il peut faire plusieurs objets. Il a perfectionné sa machine pour pouvoir travailler un peu plus facilement.

Il est content de son tour à bois et moi de mon jeu de quilles.

N I le "billou" est une quille que l'on projette dans le jeu à l'aide de la boule. Ici elle est légèrement différente des autres.



Francis BARGIEL 10 ans 01.

RECOLTE DES CHÂTAIGNES.

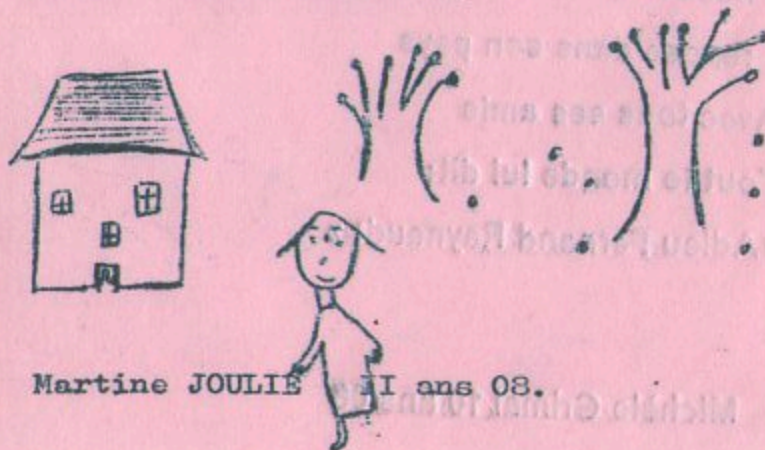
Samedi après-midi, avec toute la famille, nous avons été ramasser des châtaignes au Cros. Nous sommes partis en voiture avec mon cousin Michel.

Arrivés au Cros, nous avons descendu une pente et puis nous avons travaillé avec ardeur. Roland et Guy sont arrivés en vélo. Nous étions presque à côté du barrage. Nous n'avions qu'un pré à traverser. Mais maman nous dit: "Ne sutez pas ce pré parce que les petits le feront!" Alors nous avons continué à ramasser des châtaignes.

Quand nous avons eu rempli tous les sacs, nous sommes remontés au Cros et nous sommes rentrés chez mon oncle. Il nous a dit: "si vous voulez, on pourrait faire une grillée." Alors nous nous sommes dépêchés d'aller chercher des genêts et nous avons fait un feu. Après avoir patiemment attendu, nous avons goûté les premières châtaignes; elles étaient très bonnes.

Enfin, nous sommes repartis pour Las-souts. Josette et moi nous sommes montées à pied. Michel, maman, Yves, Alain, Didier et Thierry sont remontés en voiture.

Ce fut une belle après midi que nous avons passée ensemble.



Martine JOULIE 11 ans 08.

PAUVRE FERNAND RAYNAUDI!

Hier j'ai regardé
l'émission télévisée.
elle était à la fois triste et gaie
Et tout le monde pensait
«Pauvre Fernand Raynaud!»

Cette émission ,quand je l'ai regardée.
m'a fait un peu pleurer
et des larmes ont coulé
sur mon visage attristé
En revoyant Fernand Raynaud.

Il nous a quittés samedi
il repose dans son pays
Avec tous ses amis
Tout le monde lui dit:
«Adieu Fernand Raynaud!»

Michèle Grimal 10 ans 08



Pauvre Fernand Raynaud !

Samedi dernier, la radio a annoncé que Fernand Raynaud était mort. Il avait été victime d'un accident de la route. Oh! Pauvre Fernand Raynaud, tout le monde te regrettera!

Il était né à Clermont-Ferrand et avait gardé son accent auvergnat. A la mi-octobre, il devait, avec sa femme et ses deux enfants, s'envoler vers le Pacifique.

Pour rappeler son souvenir, la radio nous a fait entendre plusieurs de ses sketches qui nous ont bien fait rire: Entre autres "le plombier", "heu...reux!", "le mariage de ma soeur"...

Fernand RAYNAUD était une grande vedette.
Pauvre Fernand RAYNAUD !

Bernard CLAMENS 12 ans 04. *illustration a. com. te*

XX

LES NOIX.

Dimanche je suis allé ramasser des noix. J'avais pris mon chariot. Sous deux noyers j'ai rempli un seau. J'avais aussi pris un seau pour ramasser quelques châtaignes. Je l'ai rempli à moitié.

Je suis remonté à la maison pour vider ma récolte puis je suis allé vers d'autres noyers. J'ai trouvé beaucoup de noix, j'en ai rempli cinq seaux, puis j'ai arrêté.

Nous en ramassons chaque jour. Nous allons en vendre.



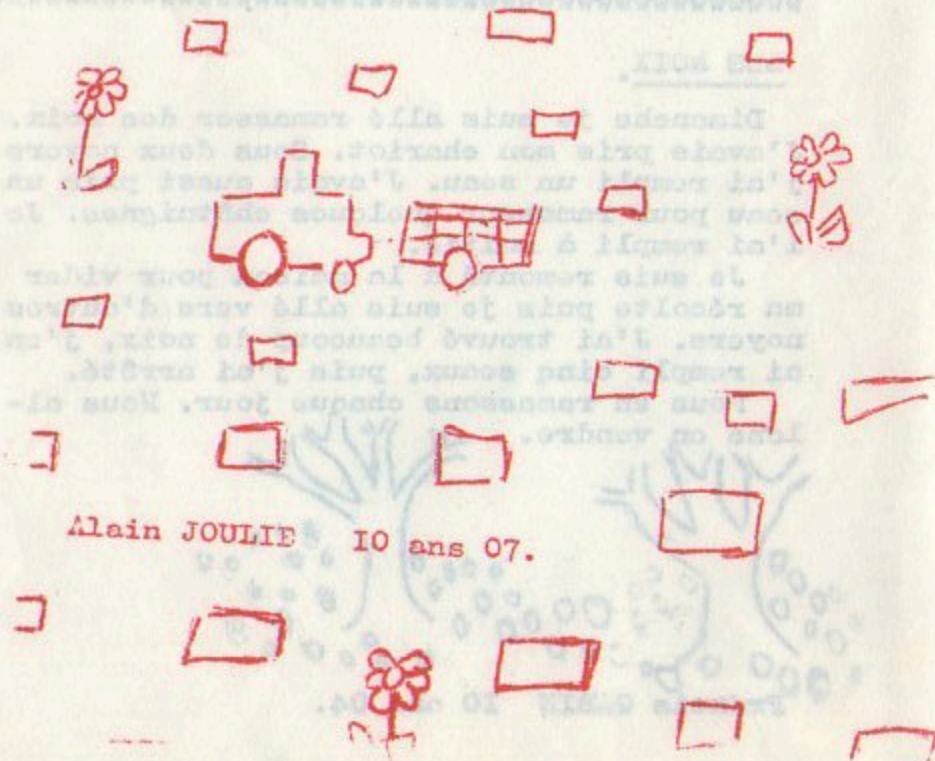
Francis GABIN 10 ans 04.

VISITE A LA MONTAGNE

15

Une après-midi nous sommes allés avec M. Alaux et mon oncle. Nous avons d'abord pressé un champ de luzerne, puis nous avons ramassé les bottes et nous les avons déchargées. Après ce travail nous avons goûté et nous sommes partis pour les montagnes d'Aubrac, car on avait téléphoné à M. Alaux qu'un de ses veaux était malade.

Là-haut nous avons traversé des pâturages et nous avons vu le troupeau de vaches. Au loin nous avons aperçu une maison et nous y sommes allés. Des messieurs venaient de traire. Ils nous ont offert à boire, puis nous sommes allés chercher le veau malade et nous l'avons ramené à Lassouts.



Alain JOULIE 10 ans 07.

16

LA PLUIE.

Quand il pleut c'est triste,
on ne peut pas s'amuser
avec ses copains et copines.
Mais parfois le soleil reparait.

Je déteste la pluie,
mais les, paysans l'aiment
parce qu'elle arrose leurs champs.
Mais parfois il pleut jour et nuit.

Des fois il y a beaucoup de brouillard
et beaucoup d'accidents.

Parfois la pluie vient avec sa copine la
grêle alors elles détruisent les jardins.

Claudette GIRBAL

CHEZ NOS CORRESPONDANTS DE NAJAC -12-

Vendredi 12 octobre 1973 -Il est 7 h.

Le soleil se lève sur une magnifique journée d'automne. Tout le monde monte dans le car. Nous passons par Rodez, Baraqueville, nous traversons le Ségala où se poursuit la récolte des pommes de terre, Rieupeyroux, Lunac, La Fouillade et arrivons à Najac. Il est environ neuf heures et demie.

Nous montons vers l'école. Des filles descendaient l'escalier. Quand elles nous ont vus elles l'ont remonté en courant.

Nous sommes entrés dans la cour de l'école, nous avons fait connaissance avec nos correspondants et nous leur avons distribué quelques menus cadeaux de friandises.

Nous montons dans les salles de classe. Nous les trouvons spacieuses et bien éclairées. Nous remarquons les divers ateliers et les appareils audiovisuels. Nous admirons de belles maquettes.

Nous commençons la visite du village. M. Tappie nous guide. Il nous montre beaucoup de maisons à encorbellement, dont le premier étage avance sur le rez-de-chaussée. Nous sommes dans la partie médiévale de Najac.

De la rue principale, de nombreuses ruelles descendent vers le bas quartier.

Nous admirons une fontaine très ancienne taillée dans un seul bloc de granit. La rue monte...Des maisons ont été

restaurées. Nous débouchons sur une place bordée, d'un côté par des maisons à piliers. C'est très curieux.



N° 34 - SOMMAIRE

PAGE	TEXTE	AUTEUR
1	Au fil des jours	
2	Des rives du Lot à celles de la Moselle visite chez nos correspondants de Budling	Michèle GRIMAL
3	A l'océan	Martine DE SAINT-OURS
4	L'automne	Sylvie RECOULES
5	Les lavandières du Portugal	Guy SAINT-GENIEZ
6	Une petite chute	Jean-Yves GRIMAL
7	Le tour de France	Jean-Yves GRIMAL
8	Les pommes cuites	Sylvie RECOULES
9	Je suis grande	Francis BARGIEL
10	Mes nouvelles quilles	Martine JOULIE
11	Récolte de châtaignes	Michèle GRIMAL
12	Pauvre Fernand RAYNAUD	
13	Illustration Fernand RAYNAUD	
14	Pauvre Fernand RAYNAUD Les noix	Bernard CLAMENS
15	Visite à la montagne	Francis GABIN
16	La pluie	Alain JOULIE
17	Nos correspondants de NAJAC	Claudette GIRBAL

Les Collines Roses

Journal scolaire bi-trimestriel
rédigé et imprimé par les élèves
de l'école Ecole Publique Mixte
de LASSOUTS (AVEYRON)
Techniques Freinet. 4 669 p s.c.
Autorisation P.T.T. 163 L
Le Gérant : Henri Recoules